**Zeitschrift:** Candollea: journal international de botanique systématique =

international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 21 (1966)

Heft: 1

**Artikel:** Typification de l'Antirrhinum incarnatum Ventenat in Lamarck (1797)

Autor: Laínz, M.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-880192

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Candollea 21/1: 55-57. 1966.

# Typification de l'Antirrhinum incarnatum Ventenat in Lamarck (1797)

M. Laínz, S. J. Universidad Laboral, Gijón

#### RÉSUMÉ.

L'auteur choisit un lectotype pour *Antirrhinum incarnatum* Vent., consistant en la partie du matériel-type qui correspond à ce qu'on a souvent appelé *Linaria bipartita* (Vent.) Willd.; les éléments-type qui correspondent au *L. elegans* Cav. sont, par conséquent, exclus. Donc, *L. incarnata* (Vent.) Spreng. devient définitivement le nom correct pour *L. bipartita*. L'usage du nom *L. elegans* reste inchangé.

# ZUSAMMENFASSUNG.

Für Antirrhinum incarnatum Vent. wird ein Lectotypus bezeichnet: er besteht aus jenem Teil des Originalmaterials, welcher der oft als Linaria bipartita (Vent.) Willd. bezeichneten Art entspricht; jene Typuselemente, die L. elegans Cav. entsprechen, werden folglich ausgeschlossen. Der korrekte Name für L. bipartita ist somit endgültig L. incarnata (Vent.) Spreng. Der Name L. elegans bleibt im Gebrauch.

## SUMMARY.

A lectotype is designated for *Antirrhinum incarnatum* Vent., consisting of that part of the original elements, the which corresponds to what has frequently been called *Linaria bipartita* (Vent.) Willd.; those corresponding to *L. elegans* Cav. are, consequently, rejected. The correct name, therefore, for *L. bipartita* becomes definitively *L. incarnata* (Vent.) Spreng. The use of the name *L. elegans* remains unchanged.

Depuis quelque temps notre attention était attirée par l'existence de ce binôme, dont la validité s'appuie sur une description assez longue, mais nullement caractéristique et dont quelques détails sont évidemment inexacts. Au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et à l'occasion d'autres consultations dans les « Herbiers historiques », nous avons regardé le fameux « Linaria pumila, Lusitanica, floribus palato carentibus », aussi bien dans l'herbier de Jussieu que dans celui de Tournefort. Mais nos activités liées à nos publications sur la Cordillère cantabrique nous avaient écarté de cette affaire.

Plus tard, lors de notre dernier séjour au Conservatoire botanique de Genève, nous nous sommes rendu compte que l'herbier Ventenat s'y trouvait dans la « Collection générale », comme on peut le voir dans Lasègue (1845). Et, en constatant que les échantillons de l'« Antirrhinum incarnatum Vent. Dict. » que l'auteur possédait et avait étiquetés de sa main doivent être attribués au *Linaria elegans* Cav., Descr. : 338. 1803, nos vieilles inquiétudes se sont à nouveau éveillées.

Cependant les spécimens genevois sont tous les deux peu caractéristiques, mal développés; ils ne comportent aucune fleur bien conservée et une seule capsule (d'ailleurs immature). Ils ne constituent pas forcément (et heureusement!) le type nomenclatural du binôme. Ventenat, en effet, se réfère à l'ensemble des matériaux de Jussieu, ainsi qu'à une illustration inédite d'Aubriet (défectueuse tout au moins en ce qui concerne la couleur et qu'il est bon d'écarter). Choisissons donc comme type de l'A. incarnatum les matériaux qui, parmi ceux conservés sous le nº 6145 dans l'herbier Antoine Laurent de Jussieu, correspondent sans aucun doute à ce qu'aujourd'hui on appelle ordinairement L. bipartita (Vent.) Willd., Enum. Hort. Berol.: 640. 1809. Il s'agit dans ce cas de bons échantillons, avec des graines et des belles fleurs parfaitement conservées, quoique récoltées en avril 1717.

Notre façon de faire évite les bouleversements de nomenclature: le binôme L. elegans est en effet d'un usage incontesté, après de longs tâtonnements dont l'histoire n'appartient pas à cette contribution. Par contre, le nom L. bipartita (dont l'équivalence est depuis longtemps établie) a été rejeté à maintes reprises en faveur du L. incarnata (Vent.) Spreng., Syst. Veg. 2: 796. 1825. C'est le cas, par exemple, du botaniste portugais très connu Sampaio, qui par ailleurs ne faisait que suivre l'essentiel d'une interprétation due à Hoffmansegg et Link (1810), qui n'a jamais été contestée: ces auteurs ont été les premiers (tout en créant le nomen superfluum L. linogrisea) à identifier A. incarnatum avec le taxon auquel notre typification attache définititivement ce binôme.

On pourrait aussi ajouter accessoirement qu'assurer la permanence des deux épithètes ventenatiennes par une typification opposée à la nôtre aurait paru moins équitable; en effet, l'auteur n'a vraiment reconnu qu'une des deux espèces en question: celle iconographiée en 1800, dans sa « Description des plantes nouvelles et peu connues, cultivées dans le jardin de J. M. Cels »: 82, sous le nom de Antirrhinum bipartitum. L'autre, le L. elegans, a été parfaitement reconnue en premier lieu par le libéral et infortuné Pourret, qui a vécu longtemps en Galice, où la plante pousse abondamment; il l'envoya à Cavanilles, qui la décrivit.

Pour finir, nous pouvons rappeler que le *L. incarnata* ne semble pas avoir été signalé en Espagne de façon concrète et admissible jusqu'à l'indication incidemment donnée, dans nos contributions cantabro-asturiennes, pour les provinces de Salamanca et Zamora (1959) <sup>1</sup>. Chez Ventenat, la mention « Hispania » suppose évidemment une acception large du terme: Péninsule ibérique. Lange (in Willkomm & Lange, 1870) semble avoir vu l'espèce en provenance de plages andalouses. Des mentions comme celles de Pau (1915, etc.) ne sont, bien entendu, que le résultat de conceptions taxinomiques trop larges, semblables à celles que Maire a adoptées plus tard: il ne faut pas s'en occuper ici.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> En 1960, l'espèce a été récoltée, dans la province de Huelva, par le staff de la chaire de Botanique de la Facultad de Farmacia madrilène: entre Valverde et Trigueros (MA, MAF; inédit).

Nous remercions le professeur J. Miège, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, pour les facilités qu'il nous a accordées pendant notre séjour; de même le D<sup>r</sup> P. Jovet, qui a guidé nos consultations des « Herbiers historiques » du Muséum de Paris, et enfin notre cher confrère J. L. LAREDO, S. J., qui nous a aidé à rédiger cette note.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Hoffmansegg, J. C. & Link, J. H. P. 1810. Flore portugaise... 1: 240 et 241. Berlin.

LAINZ, M. 1959. Collect. Bot. 5: 685, note 60.

LAMARCK, J. B. A. P. M. 1797. Encyclopédie méthodique. Botanique 4. Paris.

LASEGUE, A. 1845. Musée botanique de M. Benjamin Delessert: 60. Genève.

PAU, C. 1915. Bol. Soc. Arag. C. N. 14: 204.

WILLKOMM, H. M. & LANGE, J. 1870. Prodromus Florae Hispanicae 2. Stuttgart.